

Beobachtungen angeführt und nur beim Uhu eine Ausnahme gemacht, weil sein Erscheinen beide Male in die Zeit meines Aufenthaltes im Park fiel und ich seine Anwesenheit ausserdem an einem durch ihn frisch abgezogenen Fell eines Feldhasen feststellen konnte.

Trotzdem wird jeder Naturfreund finden, dass eine stattliche Anzahl von Vogelarten im Nationalpark ein sicheres Asyl gefunden hat und mit Genugtuung muss es ihm erfüllen, dass wenigstens zwei der Ausrottung verfallene Vögel, ich meine den stolzen Adler und den farbenprächtigen Alpenmauerläufer, in unserer Reservation der Nachwelt erhalten bleiben werden.

Diese Tatsache allein würde genügen, die Opfer zu rechtfertigen, die das Schweizervolk für seinen „Nationalpark“ bringt. Aber sie steht ja nicht vereinzelt da. Um die Schönheit und die Grösse des Gedankens einer totalen Reservation ganz zu verstehen, muss man eben den Park mit eigenen Augen gesehen haben, muss tagelang in diesem Dorado der Tier- und Vogelwelt gelebt, diese unberührte Pflanzenwildnis durchwandert haben. Ein Besuch im Schweizerischen Nationalpark ist für jeden Naturfreund, sei er Botaniker, Geologe oder Lehrer, Jäger oder was immer, von hohem Gewinn.

Contribution à l'Ornithologie du Spitzberg.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz.

329. *Lestris pomarina* (Stereorarius pomatorhinus) (Temm.) — *Le Stercoraire pomarin* (norv. *Bredhulet Jo*). Le long des côtes de Norvège, à la hauteur des Iles Lofoten et dans les parages du Lyngenfjord, nous observons, en 1906 et en 1910, quelques individus, et malgré la difficulté de distinguer au vol les différents labbes, nous parvenons à noter exactement la forme spatulée caractéristique des deux rectrices médianes.

Jusqu'à présent il n'est point établi d'une manière irrefutable que le pomarin niche dans l'île des Ours ou au

¹⁾ Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, ann. XII, fasc. 1, 2, 7 à 10, ann. XIII, fasc. 1 à 3, 6, 8, 9, 11 et 12.

Spitsberg. Malmgren relate qu'en septembre 1864 il rencontra ce stercoraire en pleine mer à la latitude de l'Île des Ours. Swenander, le 7 juillet 1899, vit deux stercoraires pomarins aux environs immédiats du Cap Elisabeth (Île des Ours); il tira le mâle qui avait les testicules très congestionnés. Le 6 juin 1900, Kolthoff signale avoir observé l'espèce dans le Port Sud (Île des Ours), en même temps il note une autre observation du 4 septembre 1898, concernant la rencontre de deux labbes parasites entre la Norvège et l'Île des Ours. L'expédition König, dans son voyage de l'été 1907, mentionne la capture d'un mâle en plumage foncé, sur la côte nord de l'Île des Ours.

Plus au nord, Malmgren¹⁾ observe en septembre 1864 des individus isolés (entre 75° et 76° de l. n.). Le 31 août 1898, Kolthoff, naviguant vers le sud, vit un labbe pomarin au sud-ouest de l'Archipel; puis en 1900, il cite la présence de nombreux individus, au commencement de juin, entre l'Île des Ours et le Spitsberg, il tira même quatre sujets posés sur les glaces flottantes. Le 9 juin sur les Îles Dünen, il tua un pomarin, et deux autres, le 10 juin, dans Green Harbour (Icefjord).

L'espèce a encore été observée dans Magdalena Bay, par Eaton, le 6 septembre 1873. Tout au nord par 82° l. n., Ross aurait observé un individu. Dans les mêmes parages, les gens du „Fram”, à la mi-juin 1896, observent à répétitions des groupes de 3 à 6 pomarins, même un vol de 20 individus environ, dont ils tuèrent deux sujets adultes.

Walter signale encore l'espèce sur la côte est de l'Île de Barents, au commencement d'août 1889, d'abord en grand nombre, puis par individu isolé, ou par groupes de 5 à 15 oiseaux, volant tous sans exception dans la direction du Sud au Nord.

Eaton, du 13 au 15 septembre 1873, observe l'espèce à plusieurs reprises; ainsi que Römer et Schaudinn, à la mi-août 1898, qui en virent 6 exemplaires.

Ces diverses citations nous incitent à conclure que l'espèce apparaît au Spitsberg non pas régulièrement mais

¹⁾ Malmgren, A. J. Nya anteckningar till Spetsbergens Fogelfauna (Oefers. of K. Vet-Akad. Förh.).

d'une façon sporadique; certaines années elle y est bien représentée, tandis que dans d'autres on ne signale que de rares apparitions de ce labbe.

D'après Eaton sa nourriture est plutôt animale, il vit un pomarin attaquer un lagopède blessé; Kolthoff tua quelques stercoraires sur un cadavre de phoque et dans leur estomac il trouva des restes de poissons, de crustacés et des débris végétaux.

L'espèce est nicheuse sur la côte ouest du Groënland. A l'époque de la nidaison, elle a été observée, en nombre variable en Islande, sur Jan Mayen, la Terre François-Joseph, la Nouvelle-Zemble, mais il n'est absolument pas certain qu'elle soit nicheuse pour ces régions.

En Suisse¹⁾, la grande bezule noire apparaît irrégulièrement sur les lacs du plateau, elle a été observée dans quelques vallées des Alpes, à la Furka, dans la Haute-Engadine et jusqu'au Tessin.

330. *Lestris parasiticus* (parasitica) (L.) ou *Stercorarius parasiticus* (L.) — Le *Stercoraire parasite* ou de *Richardson* (norv. *Tyve Jo* ou *Tyrvjö*). Cette espèce niche dans toutes les Terres de l'Arctique où l'on rencontre la mouette tridactyle (340), elle n'est point rare en Scandinavie, en Islande, à Jan Mayen, au Groënland, dans l'Archipel

¹⁾ Voici quelques dates de capture, d'abord: „*Bull. Soc. Zoo. Genève: Tome I*, p. 79: A la fin du mois de novembre 1895, devant Bellerive (Genève), un individu ad. fut tué par la pluie et une forte tempête du Sud-ouest. — Le 13 octobre 1907 un juv. de l'année est capturé sur le Petit lac, l'estomac est complètement bourré de plumes de sa première livrée — le 29 septembre 1909, Petit lac. 2 juv. — 7 oct., Celigny, 1 juv. — 17 nov., Vengeron, 2 juv. sont tirés par M. Panchaud, pendant qu'ils dépeçaient le cadavre d'une mouette rieuse. — 18 septembre 1910, Bellevue. 2 juv., leur arrivée met en fuite les sternes épouvantails et les mouettes rieuses.“

En automne 1907, nous examinons, dans la collection ornithologique de M. Camille Droz aux Geneveys sur Coffrane, un individu provenant de la vallée du Doubs. — Le 8 septembre 1908, un pomarin est tué à Yvonand (Vaud) — puis, nos journaux rapportent que le 7 octobre 1908, on tire un sujet sur les rochers de Casanna (Grisons) à 2500 m. d'alt. (d'après l'orthographe ce doit être dans le Prättigau et non point dans la Haute-Engadine). En 1910, le 28 août, M. W. Rosselet de Renan observe un pomarin volant sur la Suze et les premiers jours de novembre 1910, un individu est capturé vivant dans les Côtes du Doubs, l'oiseau était exténué et affamé. — Automne 1912, un pomarin est tué aux environs de Sugiez (près du lac de Morat).

François-Joseph et la Nouvelle-Zemble. Elle se trouve communément dans l'Île des Ours et les Spitsbergen.

Les nombreuses variations que l'on observe dans son plumage ont prêté à la création de plusieurs sous-espèces ou variétés, lesquelles sont toutes à rapporter au type vrai.¹⁾

Le labbe parasite serait commun près du Welcome de Roes, où il vit des sternes (Croisière du Neptune, dans les eaux septentrionales de l'Amérique orientale 1903-1904).

Les individus que nous avons vus avaient la base du bec claire, le dessus de la tête, le dos, les rémiges et les rectrices brun-noir; la poitrine a une large bande cendrée, la partie inférieure du corps est blanche. Le cou, lorsque l'oiseau vient d'être tué, a une teinte jaune paille orangé; derrière l'oeil une tache jaune plus vive chez les mâles. Le sujet représenté dans le „Grand Naumann”, Pl. XI, fig. 1, correspond à peu près au type spitsbergien.

Il a été rencontré dans l'Île des Ours et au Spitsberg, mais très rarement, des sujets au plumage entièrement brun-noir, dont on avait voulu faire une espèce spéciale (*Lestris Richardsoni*, Swains).

Chez le „Tyvjö” les deux plumes médianes de la queue sont effilées (spatulées chez le pomarin); au vol, les rectrices sont disposées en voûte, ces deux caractères permettent de distinguer cette espèce de la précédente.

Ce labbe arrive assez tardivement dans l'Archipel au plus tôt à la fin de mai. Pike, le 30 mai 1889, vit les premiers sur la banquise dans le Stor fjord et Bunge signale une première observation, le 2 juin 1900, dans le Horn Sound. En 1905, le Duc d'Orléans observe un stercoraire le 11 juin aux Îles Norvégiennes; puis le 22, plusieurs de ces labbes dans la baie de Treurenberg, tandis qu'il note un seul individu le 22. Sur l'île Moffen (80° 13 L. n.) il trouve de nombreux représentants du labbe parasite, un nid formé de débris d'algues et de varechs contenait un oeuf, c'était le 28 juin. Dans la Baie de la Virgo quelques stercoraires (1^{er} juillet), de même le 6 juillet au large de l'Île Prince Charles Vorland.

(A suivre.)

¹⁾ Voir: *Bull. Soc. Zoo. Genève*, Tome II, p. 46—48: Remarques sur les noms usuels des *Stercorarius parasiticus*, et *crepidatus*, Bank etc. par F. de Schaeck.